

La baisse du pourcentage de personnes de langue maternelle française au Canada a commencé en 1951. Le groupe de langue française représentait alors 29 % de la population canadienne, comparativement à une proportion se situant à environ 25 % en 1986. Au Québec, le pourcentage que représente la population de langue maternelle anglaise diminue depuis 1941. (Il s'agit de l'année du premier recensement pour lequel on dispose de données qui s'apparentent à celles disponibles aujourd'hui.) Celle-ci constituait alors 14 % de la population de cette province, comparativement à environ 10 % lors du dernier recensement.

Au Québec, la proportion de la population déclarant parler le plus souvent français à la maison a augmenté, passant de 80,8 % en 1971 à 82,5 % en 1981 et à 82,8 % en 1986. Au cours de cette période, la proportion de Québécois parlant l'anglais à la maison a diminué, passant de 14,7 % en 1971 à 12,7 % en 1981 et à 12,3 % en 1986; la proportion des personnes déclarant parler une langue autre que l'anglais ou le français s'est élevée à 4,9 %, tandis qu'elle était de 4,5 % en 1971 et de 4,8 % en 1981.

En 1986, plus de la moitié des personnes de langue maternelle anglaise vivant au Québec étaient bilingues. Près de la moitié des résidents du Québec dont la langue maternelle n'était ni l'anglais ni le français ont aussi déclaré qu'ils pouvaient converser et en anglais et en français. Enfin, près du tiers des personnes de langue maternelle française vivant dans cette province se sont également déclarées aptes à converser dans ces deux langues.

Moins de 6 % des personnes résidant à l'extérieur du Québec dont la langue maternelle est l'anglais ou une langue autre que l'anglais ou le français ont déclaré être capables de converser dans les deux langues officielles en 1986.

Certains Canadiens parlent le plus souvent une langue autre que leur langue maternelle à la maison. Ces déplacements linguistiques constituent un facteur de première importance dans la détermination de la langue maternelle des générations suivantes et contribuent à l'essor de la langue parlée. La plupart des résidents du Québec dont la langue maternelle n'est ni l'anglais ni le français et qui parlent principalement une autre langue à la maison ont adopté l'anglais; la population francophone du Québec n'a enregistré ni gain ni perte en nombre absolu en raison des déplacements linguistiques, mais la population francophone vivant à l'extérieur du Québec a subi un recul à cet égard.

En 1986, plus de 4 millions de Canadiens ont déclaré pouvoir tenir une conversation et en anglais

et en français. Les personnes bilingues représentaient 16 % de la population, une augmentation par rapport aux niveaux de 15 % et de 13 % enregistrés en 1981 et 1971 respectivement. Le Québec et le Nouveau-Brunswick présentaient les taux de bilinguisme les plus élevés, soit des taux respectifs de 35 % et 29 %. Un peu plus de la moitié de la population bilingue du Canada vit au Québec. Les 1,8 million de personnes bilingues vivant à l'extérieur du Québec résident principalement en Ontario (1 058 000), au Nouveau-Brunswick (204 000), en Colombie-Britannique (176 000) et en Alberta (150 000).

À l'extérieur du Québec, la proportion de francophones a eu tendance à diminuer dans la plupart des provinces depuis 1981, continuant ainsi un mouvement observé auparavant. La proportion de francophones semble toutefois s'être maintenue au Nouveau-Brunswick, tandis qu'elle s'est accrue au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest. Dans le cas du Nouveau-Brunswick, la proportion des personnes de langue maternelle française varie peu lorsque les réponses multiples données en 1986 sont réparties de la même manière qu'en 1981 entre les différentes langues. Les francophones constituaient le tiers de la population de cette province. À l'extérieur du Québec, c'est en Ontario que l'on retrouvait le plus grand nombre de personnes dont le français était la seule langue maternelle, soit 484 265 en 1986. Ces personnes représentaient un peu moins de 5 % de la population de cette province.

Globalement, l'effectif des minorités de langue française au pays a diminué entre 1981 et 1986. Lors du dernier recensement, 945 860 personnes vivant à l'extérieur du Québec ont indiqué uniquement le français comme langue maternelle. Au cours de la même période, le nombre de personnes de langue maternelle anglaise a aussi diminué au Québec: la tendance amorcée au milieu des années 1970 se poursuivait donc. Ainsi, en 1986, 678 785 personnes y ont déclaré uniquement l'anglais comme langue maternelle.

La plupart des 3,2 millions de personnes n'ayant qu'une seule langue maternelle autre que l'anglais ou le français parlaient des langues européennes (2,1 millions de personnes), mais depuis les années 1960, les langues d'origine asiatique et du Moyen-Orient — principalement le chinois, le vietnamien, le panjabi, l'hindi et l'ourdou — ont connu une forte croissance. Environ 138 000 personnes au Canada avaient une langue autochtone comme seule langue maternelle, principalement le cri, l'ojibway et l'inuktitut. Les langues autres que l'anglais et le français se retrouvent davantage en Ontario et dans les provinces de l'Ouest qu'au Québec et dans les provinces de l'Atlantique.